

**1 Champ de foire** : autrefois vignoble, il est aménagé au 19<sup>e</sup> siècle avec le poids public (1870). Il sera réorganisé en 2005.

**2 Fontaine du Champ de Foire (1840)** : sa forme rappelle celle des chapeaux à cheminée que portaient les bressanes lors des grandes occasions.

**3 L'école de filles** : date de la III<sup>e</sup> République, comme l'atteste son style architectural.

**4 Fruitière** (fromagerie) : on en comptait 4 à la fin du 19<sup>e</sup>.

**5 Borne savoyarde (16<sup>e</sup> siècle)** : se trouvait sur le Montcel et délimitait les paroisses de Treffort et de Cuisiat, comme l'attestent les lettres gravées de chaque côté.

**6 Fontaine des trois jets** : progrès extraordinaire, elle permettait aux habitants de ne plus aller puiser l'eau à l'extérieur du village. Une légende raconte que les bonnes années de vendanges, le vin coulait à flot.

**7 Maison d'un vigneron (1864)** : ancien entrepôt pour le vin. Le propriétaire, fier de son métier, fit graver sur l'arche les outils du vigneron (houe, serpette et pelle), 9 ans avant l'arrivée du phylloxéra.

**8 Mairie** (III<sup>e</sup> République) : blason savoyard et horloge sur le fronton.

**9 Maison avec brique typique du 19<sup>e</sup> siècle.**

**10 Ancienne maison à colombage** : ossature de bois remplie de torchis (terre), de brique, voire de pierre. Très répandue en Bresse, on en trouvait également dans les villages du Revermont. L'encorbellement en hauteur permettait de gagner de l'espace sur les ruelles. Celle-ci a été démontée en 1895.

**11 Ancienne poste + gendarmerie**

**12 Fontaine de la Porte-Huile** : même si d'antiques pèlerins sont passés par là, son origine est bien postérieure aux grandes heures des pèlerinages malgré la coquille faisant penser à St Jacques de Compostelle dont la symbolique représente surtout l'amour de Dieu et de son prochain.

**13 Porte-Huile** : dans l'enceinte fortifiée de la cité elle donnait accès à la Bresse. Un pressoir à huile devait se trouver non loin. On raconte aussi qu'un assiégeant se serait fait arroser d'huile par les défenseurs de la cité.

**14 Jardins en terrasse**

**15 Vestige des remparts** : deux tours avec une poterne (passage étroit piétonnier qui permettait de rejoindre la grande rue).

**16 Les halles** actuelles datent de 1839 (voir pilier). Au 14<sup>e</sup> siècle, elles étaient composées de piliers en bois et de murs en torchis, elles accueillait le marché tous les jeudis matins (bouchers, tanneurs, merciers, cordonniers, potiers, sauniers, ...). L'après-midi était réservée aux audiences publiques, tenues par le châtelain. Au 20<sup>e</sup> siècle, alambics et maréchaux-ferrants ont laissé la trace de leur passage sur les piliers en pierre.

**17 Hôpital Ste Marie (14<sup>e</sup> siècle)** : tenu par une congrégation religieuse soignant les malades et accueillant les voyageurs.

**18 Ruelle des Lombards (pavage ancien)** : à l'époque savoyarde, les Lombards étaient des banquiers et prêteurs sur gage.

**19 Point de vue sur la Bresse et sur la tour du château de Jasseron au sud.**

**20 Nouvelle châtelainie** : le châtelain ne résidait pas au château mais dans une maison plus confortable et plus pratique à la gestion administrative et judiciaire. Autrefois implantée au sommet du village en face de l'église, elle a été déplacée vers le centre du village : halles et hôpital. A voir : linteau en accolade, fenêtre à meneaux, pilier bois, cour intérieure, ...

**21 Les Sully** : arbres âgés de plus de 400 ans plantés sous l'impulsion de Maximilien Sully, ministre des finances sous Henri IV.

**22 Château** (voir descriptif au dos).

**23 Ancien emplacement du moulin à vent.**

**24 Point de vue sur les cabanes de vigneron.**

**25 Chemin de ronde** qui longe les anciens remparts côté vallon (la hauteur des remparts était égale à celle de l'église).

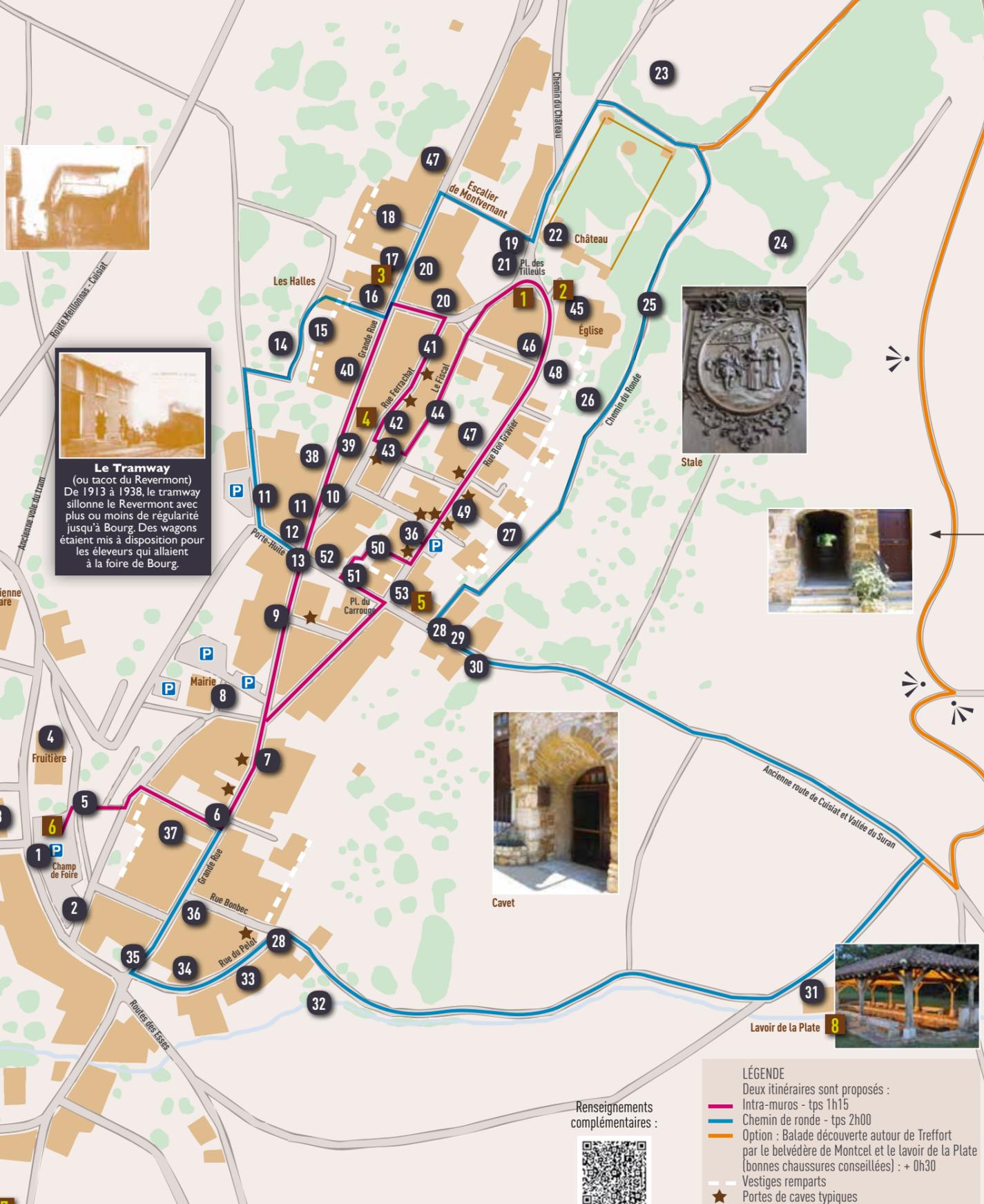
**26 Point de vue sur les jardins.**

**27 Point de vue** : restes des anciennes tours en saillies par rapport aux remparts.

**28 Pierre à gond** : grosse pierre ronde supportant les lourdes portes en bois de l'enceinte fortifiée de la cité, fermée la nuit en cas de guerre, d'épidémies, ... (déplacées ici au fil du temps).

## PANNEAUX D'INFORMATION

- 1 - Village médiéval
- 2 - Eglise
- 3 - Châtellenie du Duc de Savoie - Organisation religieuse au Moyen Âge - Vigne et artisanat
- 4 - Maison vigneronne
- 5 - Village aux sept fontaines
- 6 - Champ de foire
- 7 - Aménagements contemporains
- 8 - Lavoir de la Plate



- ### LÉGENDE
- Deux itinéraires sont proposés :
  - Intra-muros - tps 1h15
  - Chemin de ronde - tps 2h00
  - Option : Balade découverte autour de Treffort par le belvédère de Montcel et le lavoir de la Plate (bonnes chaussures conseillées) : + 0h30
  - Vestiges remparts
  - Portes de caves typiques

**29 Marque de tâcheron** : signe personnel d'identification d'un tailleur de pierres lui permettant le paiement à la pièce lorsqu'ils étaient plusieurs à œuvrer sur le même chantier.

**30 Porte de la ville** (direction Cuisiat par le vallon ou Col des Engoulures)

**31 Lavoir** de la Plate (1845).

**32 Bief** du Nacaretan

**33 Rue Pelot** : toponyme du franco-provençal « pèl » (poil) en lien avec l'industrie du travail des peaux ou « pelo » (gruau) et en lien avec la présence d'aire de battage des grains. Les tanneurs y trouvaient l'eau du Nacaretan indispensable à leur travail dans un lieu à l'écart de la ville en raison de la forte odeur des peaux. Les cours des maisons (sur la droite de la rue) au pied des anciens remparts, servaient autrefois d'aire de battage.

**34 Ancienne traboule** et poterne.

**35 Porte sud de la ville** : à l'époque médiévale cette entrée était défendue par un pont-levis protégé par un fossé en eau.

**36 Ammonite** : Les fossiles trouvés ça et là ont toujours fasciné les habitants. Pierres sacrées ou simplement décoratives, les plus belles sont encore visibles dans les façades de certaines maisons.

**37 Ancienne rue** avec porte et tour (ancien couvent du 16<sup>e</sup>).

**38 Anciennes latrines** en encorbellement : comme les éviers, elles se déversaient directement dans les ruelles - la pollution du Moyen Âge -.

**39 Fenêtres** à meneaux.

**40 Porte** de grange datée.

**41 Rue Ferrachat** : du latin « ferrarius » (forgeron) ou « ferratus » (garni de fer). Sous la rue, présence d'une citerne d'époque romaine. A voir : bacs d'éviers dépassant des façades.

**42 Maison à pont** : cette façade offre des fenêtres à meneaux, un linteau de porte en anse de panier et surtout un escalier appelé « pont ». Il permettait d'accéder à la maison qui se trouvait surélevée par rapport à la rue en raison de la cave à vin semi enterrée dans le rocher. Les autres ponts ont été démolis au 19<sup>e</sup> pour faciliter la circulation. Le pilier creux (réemploi), à l'origine, était rempli d'eau et servait au charron pour refroidir brusquement le cerclage métallique des roues de char pour le resserrer.

**43 Traboule** : l'espace habitable était restreint dans l'enceinte de la ville. Le passage entre deux rues était associé à un habitat. Pas de perte de place ! Verbe trabouler, du latin « transambulare / trabulare » traverser.

**44 Fiscal** : nom donné à cette rue en herbe parce qu'elle menait directement à l'ancienne châtelainie, lieu où les impôts étaient perçus.

**45 Eglise** (1376 et 1380) : sa particularité est d'avoir un décalé entre le chœur et la nef dû à la couverture réalisée à la hâte et d'un manque de trésorerie en raison d'une guerre. Le clocher détruit à la révolution fut reconstruit en 1827. Les 29 stalles (style Louis XIV) du chœur (style gothique) provenant de la Chartreuse de Séguinac sont décorées de médaillons sculptés qui illustrent la vie de Saint Bruno, fondateur de l'Ordre des Chartreux (Monument historique depuis 1902). Trois blasons célèbrent le retour de la Bresse et du Revermont (1559) à la Maison de Savoie par le mariage d'Emmanuel Philibert, Duc de Savoie avec Marguerite de France, fille de François 1<sup>er</sup>.

**46 Blason** de la famille Chichon-Lyobard (1556) représentant un chien et un léopard (ou lion).

**47 Maison** bourgeoise (18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup>) : ancienne grande propriété vigneronne.

**48 Tête** du Rhône : sculpture regardant vers le Rhône.

**49 Pierre** à crochet : cette pierre avait une sœur jumelle. Elles devaient servir à fixer une perche pour le séchage des draps de chanvre et/ou à suspendre des tapisseries ou drapeaux en l'honneur des Comtes de Savoie lors de leurs séjours.

**50 Ruelle** piétonnière : vestige des remparts lère enceinte du 14<sup>e</sup> siècle.

**51 Rue** des Pompes : au 20<sup>e</sup> siècle, des pompes permettaient d'alimenter les fontaines du haut du village. Renflement en brique : certainement les restes d'un four.

**52 Façade** typique (cave, porte, ammonite).

**53 Fontaine** du Carrouge (1850) : emplacement d'une ancienne maison (reste de cheminées, niches murales, ...). Carrouge, du latin « quadrivium », signifie carrefour de quatre chemins.

« Treffort est surnommé « le village aux 7 fontaines ». Elles ont toutes été construites au 19<sup>e</sup> siècle au moment où la municipalité entreprit d'importants travaux pour améliorer l'approvisionnement en eau. »



Plan guide de visite

# REVERMONT Treffort médiéval

**Accroché aux premiers contreforts du Jura, Treffort est un village perché qui a gardé son plan du Moyen Age.**

Ce village établit la jonction entre la Bresse et le Revermont. La première mention écrite de « Trefortium » date de 974. Une maison forte devait coiffer alors la colline. Lorsque Treffort se développe (14<sup>e</sup>), deux pôles distincts apparaissent : le château et l'église (situés au point le plus élevé), la maison du châtelain, l'hôpital et les halles.

Cette organisation médiévale est encore nettement visible. Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, les activités et les services de Treffort se sont déplacés vers le bas du village et la plaine.

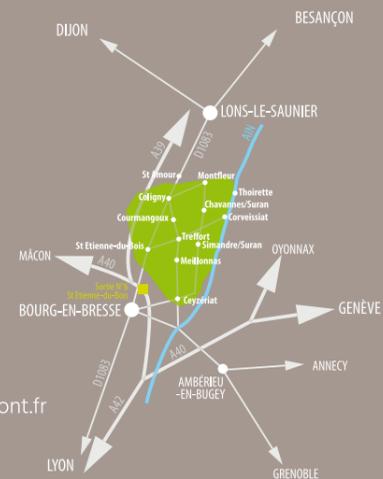
Office de tourisme  
Bresse Revermont

Ferme de Condal  
80 route de Bourg  
01370 St Etienne-du-Bois  
04 74 30 59 67  
tourisme@bresse-revermont.fr

Flashez-moi !



www.bresse-revermont.fr



Acaminio, Amis et commune de Treffort-Cuisiat - L. Deléang - Création et abstraction : IVS Gray - 06 74 57 47 03 IMPRIM VERT

## Historique

Les origines du village sont incertaines. Son implantation sur les pentes du Revermont semble avoir été favorisée par plusieurs facteurs :

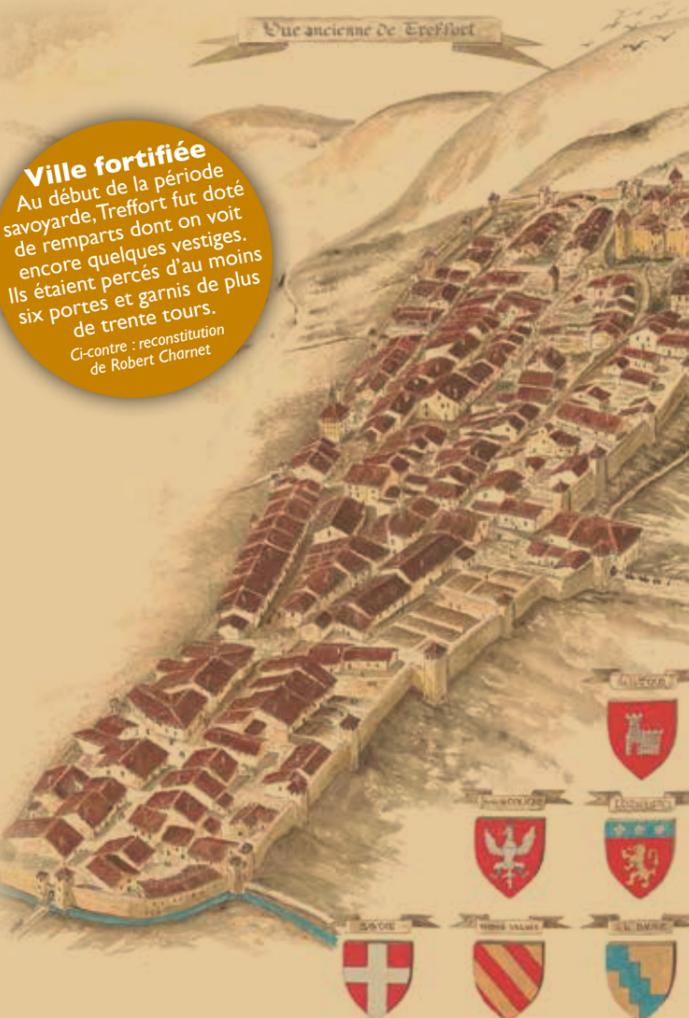
- la position élevée qui accroît les fonctions défensives,
- l'exposition naturelle vis-à-vis du soleil, et la présence de sources d'eau,
- la proximité des voies de communication (existant depuis l'époque gallo-romaine) favorables aux échanges commerciaux.

De la mouvance des Comtes de Bourgogne, la seigneurie de Treffort passa, vers 1259, des Sires de Coligny aux Seigneurs dauphinois de la Tour du Pin avant d'être cédée par échange en 1289, au Comte de Savoie, Amédée V. Dans le domaine savoyard pendant les trois siècles suivants à titre de châtellenie, elle partagea le sort du Revermont et de la Bresse.

L'histoire de Treffort est longue et parfois énigmatique. Elle est au moins vieille de 7 000 ans. Nous pensons que l'homme du néolithique trouva dans ce vallon un site propice à sa sédentarisation comme l'atteste l'utilisation des grottes alentours (Cabatane, Fées et Balmette) comme site funéraire ou abri temporaire. L'occupation romaine est également attestée par certaines découvertes d'habitat dans le vallon à l'est du château, la présence d'une citerne souterraine dans la rue « Ferrachat » ou le toponyme « Carrouge » (du latin quadrivium qui signifie quatre chemins).

Après l'occupation du peuple Burgonde au 5<sup>e</sup> siècle et des Francs jusqu'au 9<sup>e</sup> siècle, les Sires de Coligny créent un large territoire appelé « la Manche de Coligny ». La première mention écrite de « Trefortium » date de 974. Une maison forte devait coiffer alors la colline.

Au 13<sup>e</sup> siècle, Treffort passe au Sire de la Tour du Pin qui accorde une charte de franchise aux habitants. Après un bref passage à la Bourgogne, Treffort devient savoyard pour plus de 300 ans (de 1289 à 1601). C'est au 14<sup>e</sup> siècle que la cité va se développer avec l'agrandissement du château, la création des halles, de l'hôpital et la fortification de la ville (760 manœuvres).



**Ville fortifiée**  
Au début de la période savoyarde, Treffort fut doté de remparts dont on voit encore quelques vestiges. Ils étaient percés d'au moins six portes et garnis de plus de trente tours.  
Ci-contre : reconstitution de Robert Charnet

Au début du 16<sup>e</sup> siècle, les troupes Françaises envahissent cette région (Treffort tombe en 1536). En 1557, sur les ordres du Duc de Savoie, 11 000 fantassins et 1 500 cavaliers s'assemblent dans la plaine de Treffort avant d'assiéger Bourg sans succès. Bref retour du Revermont à la maison de Savoie en 1559 avant le ravage de la région en 1594 par Biron, Maréchal d'Henri IV lors de la reconquête de la Savoie.

En 1601, c'est le rattachement définitif à la France. Treffort reste une place frontière avec la Franche-Comté qui se trouve juste derrière la montagne (Lomont - Rosy). Treffort connaîtra son dernier siège et saccage en 1640 avec le Baron comtois d'Arnans, avant le rattachement de la Franche-Comté à la France en 1678.



Après les grands défrichements qui permirent l'implantation des populations dans le Revermont, la vigne introduite par les Romains montait de tout côté à l'assaut des monts.

Au 15<sup>e</sup> siècle, plus de la moitié de la surface cultivée est occupée par du vignoble (env. 800 hectares). La côteière est alors le 1<sup>er</sup> vignoble de masse du département avec des cépages de Gueuche et de Poulsard. En 1475, un édit du duc de Savoie protège les vins du Revermont contre ceux de Bourgogne.

La crise du phylloxéra du 19<sup>e</sup> siècle va faire disparaître ce vignoble. L'exode rural du 20<sup>e</sup> siècle et l'abandon des espaces de montagne entraînent aujourd'hui une avancée de la végétation et un renfermement du paysage. Depuis, la région s'est reconvertie autour de ses fruitières et la fabrication du fameux « Comté » (appellation d'origine contrôlée : AOC).

## Château (cf n° 22 sur le plan)

Au 10<sup>e</sup> siècle (974), première trace d'une maison forte occupant le sommet du village sûrement sur des vestiges gallo-romains (tour). Au 13<sup>e</sup> siècle, elle se transforme en château à vocation militaire et de résidence. Il occupait un quadrilatère de 60 sur 43 mètres défendu par huit tours dont l'une, au sud, servait d'entrée. Il était protégé au sud par un fossé, un pont-levis, et au nord par une tranchée creusée dans le roc qui sert aujourd'hui de chemin.

Les Comtes de Savoie y ont séjourné à plusieurs reprises à travers les siècles (1297, Amédée V et Sybille de Bâgé y séjournent avec 363 chevaux ; 1316 & 1319, visite du Comte et de la Comtesse de Savoie accompagnés de 244 chevaux). Il connut plusieurs fois l'épreuve de siège avant d'être définitivement ruiné au 16<sup>e</sup> siècle par le Maréchal Biron.

**A voir :** A l'entrée du château, boulet de catapulte (de 30 à 40 kg, taillés dans des blocs de pierre étaient utilisés au Moyen-âge dans l'artillerie). Transformé en carrière de pierres, il est racheté et en partie reconstruit par Tony Ferret, architecte départemental des Monuments de France fin 19<sup>e</sup>, début 20<sup>e</sup>. De nombreux réemplois du château sont visibles un peu partout dans le village.

**A noter :** domaine privé.



« Carreaux plombés » : 25 000 carreaux ont été fabriqués à Meillonas pour les châteaux de Treffort et Orgelet.

## Frise chronologique

Paléolithique (-35000 à 10000)	Retrait des glaciers. Trace de l'Homme à la grotte de la Teyssonnière (Ramasse)
Néolithique (-4000)	Grotte des fées. L'Homme se sédentarise à Treffort
Age des Métaux (-2500)	Les Celtes (Tribu des Séquanes)
Age de Fer	Tombe du Crêtelet (Col des Engoulures)
Epoque romaine (-51)	La Gaule soumise. Vestiges romains à Treffort (tour, citerne, tuiles, ...)
3 et 4 <sup>e</sup> siècles	Invasions barbares (trésors monétaires cachés dans le Revermont)
5 <sup>e</sup> siècle	Installation des Burgondes (tombe derrière Treffort)
8 <sup>e</sup> siècle	Invasion Sarrasine
10 <sup>e</sup> siècle	Début de la féodalité (Maison de Coligny). Trefortium.
13 <sup>e</sup> siècle	Territoire dépendant les Sires de la Tour-du-Pin. 1220 : Le Revermont devient dauphinois. 1259 : Chartes de franchise 1289 : Le Revermont passe à la Maison de Savoie, après quelques années sous la Maison de Bourgogne.
14 <sup>e</sup> siècle	Développement de Treffort par le Comte de Savoie. 1348 : Grande peste.
15 <sup>e</sup> siècle	1468 & 1478 : Siège de Treffort par les troupes de Louis XI. Treffort est ravagé.
16 <sup>e</sup> siècle	1536 : Conquête par François Ier, Treffort est pris (guerre contre Charles Quint et la Maison de Savoie). 1536 à 1559 : Période française. 1557 : Siège de Bourg par le Duc de Savoie 1559 : Traité du Cateau-Cambrésis. Le Revermont est rendu à la Savoie. 1594 : Henri IV reconquiert la province sur la Maison de Savoie.
17 <sup>e</sup> siècle	1601 : Traité de Lyon. Les Pays de l'Ain sont rattachés à la France. 1635 : La France déclare la guerre à l'Espagne et au Comté de Bourgogne enflammant de nouveau la région. Juin 1640 : Treffort est incendié. 1678 : Traité de Nimègue, le Comté de Bourgogne (Franche-Comté) est rattaché au royaume de France.
18 <sup>e</sup> siècle	Révolution française. 1792 : Destruction du clocher sur l'ordre d'Albite.
19 <sup>e</sup> siècle	1873 : Phylloxéra. La vigne décline.
20 <sup>e</sup> siècle	AOC Comté